



Le Saint-Siège

*Discours à l'Ambassadeur d'AUSTRALIE,
S. E. Sir Peter LAWLER, O.B.E**

25 novembre 1983

1. Je suis heureux de recevoir de Votre Excellence les Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Australie. La joie que j'ai à vous accueillir au Vatican vient, en grande partie, du lien amical qui caractérise la cordialité des relations diplomatiques entre votre pays et le Saint-Siège

2. Je vous remercie d'avoir mentionné mon message pour le jour de l'An de cette année. J'y partageais avec les chefs d'états et avec les citoyens de tous les pays, ma conviction profonde du fait qu'un vrai dialogue est une condition essentielle de la paix dans le monde. Encouragé par vos réflexions, je voudrais insister encore une fois sur la nécessité et même l'urgence de cet appel pour notre temps. En agissant ainsi, je suis sûr que cette invitation au dialogue se fait l'écho de la voix d'innombrables hommes et femmes de notre société, qui désirent non seulement voir toutes les nations s'engager avec sincérité pour éliminer la menace de la guerre au moyen d'une réduction progressive des armes nucléaires et conventionnelles, mais aussi et surtout assurer l'établissement d'un climat de paix à l'intérieur duquel le bien-être spirituel et économique de l'humanité ait la première place.

3. Je pense vraiment que la paix est possible parce que j'ai confiance dans l'homme, dans la capacité qu'il a de percevoir ce qui est raisonnable, ce qui est droit et juste et de reconnaître que la promotion du bien commun sert au bien de chacun.

4. Je sais en outre que l'Australie est vraiment convaincue de tout cela; consciente comme elle l'est de son héritage chrétien et de son rôle dans cette partie du monde, elle s'efforce, grâce à une diplomatie ouverte et réaliste, d'apporter sa part à la noble cause de la paix et de trouver des solutions aux problèmes de ce continent.

5. Dans cet ordre de choses je prends note avec joie de votre allusion à l'apport que le gouvernement, et le peuple australien ont donné pour adoucir la situation de nombreux réfugiés qui ont trouvé asile dans votre pays. Le respect, l'hospitalité et l'accueil bienveillant qu'ils ont reçu en dit plus que tous les discours sur la réelle possibilité qu'il y a de construire un climat de paix en allant avec compassion et compréhension au devant de ceux qui sont dans le besoin.

6. M. l'Ambassadeur, en vous acquittant de la tâche qui vous a été confiée, vous appartenez à une noble profession de l'activité humaine qui, de par sa nature même, entend contribuer au dialogue en faveur de la paix. C'est un travail qui demande patience et persévérance, mais qui, si exigeant soit-il parfois, a la possibilité de faire un bien incalculable.

Je vous prie de présenter au Gouvernement et au peuple d'Australie mes salutations et mes vœux les meilleurs. Je vous promets ma prière pour le succès de votre mission. Que le Dieu tout-puissant vous bénisse ainsi que vos compatriotes et vous accorde de nombreux bienfaits.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française 1984 n.16 p.8. © Copyright 1983 - Libreria Editrice Vaticana*

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana